Cinéma en Angleterre

Autor(en): **Porges, F.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Film = Film Suisse : offizielles Organ des Schweiz. Lichtspieltheater-Verbandes, deutsche und italienische Schweiz**

Band (Jahr): **7 (1941-1942)**

Heft 97

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-734398

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

l'idée originale, mais souffrant de longueurs et d'un scénario assez compliqué; «Notre Petit», comédie sentimentale pouvant plaire aux gens simples; «Le cher Augustin», excellent film viennois et un triomphe pour Paul Hörbiger; «Bali», film documentaire exotique.

D'autres sont en travail, deux films de guerre «Sous-marins à l'ouest» et «Attentat contre Bakou», deux films politiques «Le Président Krueger» et «Le Grand Roi»; puis, cinq films spectaculaires, «Retour» de Gustav Ucicky, avec Paula Wessely, illustrant le retour dans le Reich des Allemands établis jusqu'ici dans la Baltique et en Russie, «Comédiens» de G. W. Pabst, «Friedemann Bach», «Tiefland» et «L'Histoire d'une vie». Enfin, on tourne huit comédies gaies, «Toujours... seulement toi», «Vénus devant le Tribunal», «Clarissa», «Relations de famille», «Ursula attaque», «Révolution dans un pensionnat de dames», «Triple Mariage» et «Trois Yeux bleus».

Désaccord avec G. W. Pabst.

Les milieux cinématographiques allemands sont extrêmement mécontents — cela ne fait aucun doute — de G. W. Pabst et de sa manière de travailer. On sait que le célèbre réalisateur, après avoir quitté les studios français en septembre 1939, a dû attendre 18 mois avant de pouvoir tourner un grand film, intitulé «Comédiens». Ses lenteurs, les innombrables répétitions qu'il demande, certaines exigences envers les acteurs et, en général, ses méthodes qui s'adaptent mal à l'atmosphère actuelle des studios allemands ont provoqué certains froissements et une opposition des producteurs et acteurs. Cette expérience, dont la conclusion manque encore puisqu'il faut attendre le film — que certains considèrent comme très bon —, prouve qu'il n'est pas facile pour un cinéaste de l'ancienne école de s'adapter aux nouvelles théories et disciplines. *E. Nérin.*

Cinéma en Angleterre

(De notre correspondant particulier).

La saison cinématographique de Londres a atteint, en février, son point culminant. Nous sommes en effet en pleine saison cinématographique, et le chiffre des visiteurs a augmenté considérablement. Les grands cinémas projettent d'excellents programmes, et même les cinémas des faubourgs présentent quelques-uns des meilleurs films. En première place figure encore le nouveau film de Chaplin «The Great Dictator» qui, depuis des mois, fait salle comble. «All This, and Heaven Too» avec Bette Davis et Charles Boyer attire toujours les foules, de même «Gone with the wind» qui, programmé de nouveau, continue ses recettes-record.

Un énorme succès est aussi «*The Mark of Zorro*», avec Tyrone Power, Linda Darnell et l'Anglais Basil Rathbone, nouvelle version d'un sujet célèbre et déjà couronné de succès autrefois. La première d'«*Escape*», avec Norma Shearer, Robert Taylor, Conrad Veidt et la Nazimova a fait sensation. De même, deux films britanniques suscitent un vif intérêt, «*Freedoom Radio*», avec Clive Brook et Diana Wynyard, et «*Quiet Wedding*», de Paul Soskin et Anthony Asquith, interprété par 22 vedettes du théâtre et de l'écran.

Comme nous l'avons déjà dit, la production s'est fortement accrue, et l'année 1941 verra naître un grand nombre de films de première classe. Tous les ateliers disponibles de la capitale sont entièrement occupés. Le retour d'Hollywood de bien des acteurs britanniques permet de doter les films d'une brillante distribution.

Toute une série de sociétés de production, fondées récemment, travaillent à côté des maisons depuis longtemps établies. La nouvelle compagnie «Conqueror Productions», par exemple, tourne un film «*Soldiers in Fleet Street*» conçu par un illustre journaliste anglais et consacré aux reporters heroïques du quartier londonien de la presse. Les «Ortus Productions» réalisent un grand film canadien «*49th Parallel*», sous la direction de Michael Powell et avec Laurence Olivier. La société Gainsborough, liée avec la 20th Century-Fox, a commencé des prises de vues d'un film dramatique «*Cottage to let*» (Chalet à louer), dont l'acteur principal, George Cole, est un garçon de 14 ans qui a joué ce rôle déjà sur la scène. La même société annonce une comédie intitulée «*Hi Gang*», inspirée d'un programme radiophonique populaire, avec Vic Oliver et le couple américain Bebe Daniels et Ben Lyons dans les grands rôles. En outre, on achève la comédie «*The Ghost Train*» (Le Train des Spectres), avec Linden Travers comme vedette féminine. Clive Brook est la vedette d'un grand film «*Ships with Wings*» (Navires aux Ailes), tandis que Leslie Howard termine activement son film «*Pimpernel Smith*». Rialto Productions font un film pour Pathé «*This Man is dangerous*» avec James Mason et Margaret Vyner, la Fox tourne «*Once a Crook*» (Il était un vagabond), avec Gordon Harker, d'après une pièce à succès. En outre, de nombreux films de moindre importance sont en travail et beaucoup d'autres en préparation.

Les grands efforts des producteurs britanniques, soucieux de donner à leurs films une valeur universelle, semblent porter leurs fruits: le marché américain accepte, en quantité toujours plus grande, les films réalisés à Londres.

A leur tour, les Américains envoient leurs meilleurs films en Angleterre. L'importation est ininterrompue et compte par centaines. C'est un fait intéressant que parmi les nombreux films expédiés par exemple par la M.G.M., trois copies seulement furent perdues à bord des bateaux coulés.

Afin d'obtenir l'autorisation générale d'ouvrir tous les cinémas les dimanches, la Cinématograph Exhibitors Association (l'organisation des directeurs de cinémas anglais) a entrepris de nouvelles démarches au Ministère de l'Intérieur. Un premier succès a été atteint, car désormais, les autorités locales auront le droit de permettre aux cinémas de leur région de jouer le dimanche. On espère ainsi pouvoir augmenter le nombre des représentations également en province et pouvoir mieux exploiter les films. *F. Porges.*

Hollywood revient aux Films en série

Il n'y a rien de nouveau, même pas à *Hollywood* qui cherche toujours de l'inédit. Après le retour des cowboys et des farces à l'ancienne mode, on revient aujourd'hui aux *films en série.*

Naturellement, la technique des films en série s'est un peu modifiée et modernisée entretemps, mais le principe en reste le même. Bien que les diverses parties soient plus indépendantes, les mêmes personnages poursuivent d'un film à l'autre leur carrière et leurs aventures. Chaque maison de production a aujourd'hui une ou plusieurs séries et possède «sa» famille et «ses» détectives. La saison prochaine, les cinémas pourront projeter toutes les deux semaines un de ces films, car on ne fabrique à Hollywood pas moins de *31 séries!*

La cause de cette épidémie est le triomphe de *Mickey Rooney-Hardy* et de ses parents, de ces films qui ont classé le jeune acteur comme vedette «numéro 1». La société a déjà neuf autres histoires dans ses tiroirs, toutes prêtes à être tournées et toutes écrites par des auteurs en venau. Très populaires sont aussi deux autres séries de la M.G.M., celle de «Maisie», avec la charmante et malicieuse Ann Sothern, et celle du «Dr. Kildare», profitant de l'intérêt américain pour tout ce qui touche la mé-